

Je serai bâtisseur (1)

1. Lecture :

- **Texte** : Tout un chapitre sur les cabanes, l'envie de se construire un lieu à soi, forcément beau et parfaitement semblable à ses rêves les plus fous. Mais aussi un chapitre qui parle des bandes de gosses, éternelles, et de l'envie de grandir. C'est pourquoi ce premier texte (en deux parties) débute avec nos petits amis de CE1 alors que le suivant présentera des enfants de neuf à dix ans et le dernier, issu de la Littérature, présentera des héros de dix à quatorze ans, les Longeverne de la Guerre des Boutons.
- **Mots difficiles** : cité ; voie rapide ; friche ; terrain vague.
- **Connaissance du code ; décodage** : Plus de travail spécifique lié au décodage. Bien entendu, l'enseignant continuera de demander à ses élèves de lire avec expression en s'appuyant sur la compréhension et la ponctuation.

Déroulement :

A. Observation des illustrations :

L'illustration, une photo, servira de base au commentaire après la lecture à voix haute par les élèves.

B. Lecture du texte :

Comme d'habitude : lecture à voix haute, préparée ou non à la maison, paragraphe par paragraphe, avec interruptions pour explications, questions, courts débats... Relecture « cursive », toujours paragraphe par paragraphe, sans interruption cette fois.

2. Analyse et synthèse :

A. Lexique :

● **Nous expliquons :**

cité (n. f.) : groupement de logements ou d'immeubles ayant une unité.

voie rapide (exp.) : route qui ressemble à une autoroute.

friche (n. f.) : terrain non cultivé, le plus souvent abandonné.

terrain vague (exp.) : terrain d'une ville ou proche d'une ville qui n'est ni construit, ni aménagé pour la promenade.

Comme d'habitude : lecture des définitions, commentaires et reformulations suivis du réemploi des mots expliqués dans des phrases imaginées par les élèves.

B. Réflexion :

● **Nous réfléchissons :**

- Expliquons grâce au contexte : *la municipalité ; des lopins, des parcelles ; en priorité ; au bled ; des savoir-faire de jardiniers ; des rigoles ; des projectiles qu'ils propulsent ;*

des jérémiades ; l'accès à la voie rapide.

- Expliquons ce qu'a organisé la mairie pour les habitants de la cité. Quels avantages en tireront-ils ?

- Comment les enfants finissent-ils par se faire renvoyer des jardins ? Que pensent-ils alors des parents ?

- Commentons cette phrase avec l'aide de notre professeur : *Les adultes sont décidément bien ennuyeux... rien d'important à faire.*

1^{re} question : quelques mots et expressions à expliquer grâce au contexte. Exercice habituel pour les élèves.

2^e question : les élèves apprennent à revenir au texte, à synthétiser une réponse puis à débattre autour d'un projet extérieur à leur univers d'enfants. Ce débat peut avoir lieu pendant l'horaire consacré à l'Éducation Morale et Civique¹.

3^e et 4^e question : Cette fois-ci, le débat porte sur le monde des enfants. Il peut aussi être comptabilisé dans le temps d'Éducation Morale et Civique².

C. Exercices :

● **Nous trouvons** des mots (noms, verbes, adjectifs) de la même famille :
des plants – un jardin – un terrain

● **Nous donnons** le contraire des mots suivants :
inattentif, ... – inattendu, ... – inachevé, ... – inactif, ... – inaperçu, ... – inadapté, ... – inanimé, ... – inattaquable, ... – inévitable, ... – inexcusable, ... – inhabituel, ...

1^{er} exercice : aider les élèves à répertorier le maximum de mots de la même famille en se servant de leurs connaissances grammaticales (chercher des noms, des adjectifs qualificatifs, des verbes) et en vocabulaire méthodique (utiliser des préfixes et suffixes connus, trouver des diminutifs, des contraires, ...).

2^e exercice : travail habituel, bien connu des élèves. Certains remarqueront que la suite de lettres « in » se lit systématiquement [in] et non [ɛ̃] dans tous ces mots. On pourra leur faire trouver la raison eux-mêmes.

D. Expression :

● **Imaginons et expliquons** des jeux que les enfants peuvent organiser dans le petit bois.

Travail individuel, collectif ou par petit groupe. Quelle que soit la forme de travail adoptée, l'acquisition d'une orthographe et d'une syntaxe soignées reste un but indissociable de celui d'expression. L'enseignant fournira toute l'aide nécessaire pour qu'il soit atteint, dès le brouillon.

1 Programme 2015, Cycle 2 : Le jugement, penser par soi-même et avec les autres – L'engagement, agir individuellement et collectivement.

2 Programme 2015, Cycle 2 : La sensibilité, soi et les autres – Le droit et la règle : des principes pour vivre avec les autres.

Je serai bâtisseur (2)

1. Lecture :

- **Texte** : Suite du texte précédent. On pourra voir comme la construction de la cabane prend peu de temps par rapport à tout celui consacré au jeu, aux discussions, au rêve.
- **Mots difficiles** : responsable de chantier ; opter ; meneur d'hommes ; chœur.
- **Connaissance du code ; décodage** : Plus de travail spécifique lié au décodage. Bien entendu, l'enseignant continuera de demander à ses élèves de lire avec expression en s'appuyant sur la compréhension et la ponctuation.

Déroulement :

A. Observation des illustrations :

L'illustration, une photo, servira de base au commentaire après la lecture à voix haute par les élèves.

B. Lecture du texte :

Comme d'habitude : lecture à voix haute, préparée ou non à la maison, paragraphe par paragraphe, avec interruptions pour explications, questions, courts débats... Relecture « cursive », toujours paragraphe par paragraphe, sans interruption cette fois.

2. Analyse et synthèse :

A. Lexique :

● **Nous expliquons :**

responsable de chantier (n. m.) : personne qui anime l'équipe des ouvriers, répartit les tâches, dirige les travaux.

opter (v.) : faire un choix entre plusieurs possibilités.

meneur d'hommes (exp.) : personne qui a des qualités pour diriger un groupe.

chœur (exp.) : ensemble de personnes qui chantent ou parlent exactement en même temps.

Comme d'habitude : lecture des définitions, commentaires et reformulations suivis du réemploi des mots expliqués dans des phrases imaginées par les élèves.

B. Réflexion :

● **Nous réfléchissons :**

- Expliquons grâce au contexte : *cela nécessite une certaine organisation ; où les grands ont établi leur « quartier général » ; le « gros œuvre » ; la collecte ; une luxueuse demeure ; ils ont rétabli la situation ; ils ont proclamé.*

- Expliquons pourquoi les enfants ont choisi un emplacement invisible des parents, de la voie rapide et des grands.

- Expliquons pourquoi des enfants de huit ans ne peuvent pas construire une luxueuse demeure.

- Expliquons pourquoi l'auteur a écrit que Assim et Arturo sont des « meneurs d'hommes... *et de femmes* ! ».

1^{re} question : quelques mots et expressions à expliquer grâce au contexte. Exercice habituel pour les élèves.

2^e, 3^e et 4^e questions : questions ouvertes menant à une compréhension fine de l'implicite du texte. Quand plusieurs interprétations sont possibles, laisser le débat se dérouler en veillant toutefois à ce qu'il reste ouvert, tolérant envers les opinions contraires, que personne ne mobilise la parole et que le groupe ne perde pas trop de temps en digressions.

C. Exercices :

Pas d'exercices sur ce texte afin de laisser du temps à la compréhension de l'implicite.

D. Expression :

● **Imaginons et expliquons** comment les enfants vont aménager l'intérieur de leur cabane.

Travail individuel, collectif ou par petit groupe. Quelle que soit la forme de travail adopté, l'acquisition d'une orthographe et d'une syntaxe soignées reste un but indissociable de celui d'expression. L'enseignant fournira toute l'aide nécessaire pour qu'il soit atteint, dès le brouillon.

Jeux d'enfants en poésie

1. Lecture :

- **Texte** : Une chanson contemporaine de Nino Ferrer³ suivie de deux poèmes, le premier d'Arthur Rimbaud⁴ et le second, traduit du turc par Charles Dobzynski, de Nazim Hikmet Ran⁵. Ces trois poèmes évoquent plutôt l'univers de l'enfance, avec sa façon de rendre importantes de toutes petites choses qui resteront gravées dans la mémoire comme des moments inoubliables, que la construction des cabanes en particulier. Cette réflexion sur le caractère souvent très anecdotique des priorités des enfants doit rester « entre nous », adultes, et ne pas être expliqué aux enfants qui, eux, trouveront sans doute parfaitement normal de trouver très important la contemplation d'un nid de bêtes blanches ou une baignade avec des canards !
- **Mots difficiles** : selon la classe.
- **Connaissance du code ; décodage** : Plus de travail spécifique lié au décodage. Bien entendu, l'enseignant continuera de demander à ses élèves de lire avec expression en s'appuyant sur la compréhension et la ponctuation.

Déroulement :

A. Observation des illustrations :

Les illustrations, deux tableaux contemporains, le premier de Louis Toffoli⁶, le second de Pablo Picasso⁷, servira de base au commentaire après la lecture à voix haute par les élèves.

B. Lecture du texte :

3 **Nino Agostino Arturo Maria Ferrari**, dit **Nino Ferrer**, né le 15 août 1934 à Gênes, en Italie, et mort le 13 août 1998 à Montcuq, dans le Lot en France, est un chanteur, auteur et compositeur italo-français. Certaines de ses chansons, dont celles-ci sont passées dans le répertoire scolaire et peuvent être écoutées et apprises en classe. (Wikipédia)

4 Voir Module 4 : La légende du tilleul (2).

5 **Nâzım Hikmet Ran**, né le 21 novembre 1901 à Salonique, et mort le 3 juin 1963 à Moscou, est un poète turc, puis citoyen polonais, longtemps exilé à l'étranger pour avoir été membre du parti communiste turc. Nâzım Hikmet est l'une des plus importantes figures de la littérature turque du XXe siècle, et l'un des premiers poètes turcs à utiliser des vers libres comme le fit Orhan Veli. Hikmet est devenu, de son vivant, l'un des poètes turcs les plus connus en Occident et ses travaux ont été traduits dans plus de cinquante langues. (Wikipédia)

6 **Louis Toffoli** est un peintre français né à Trieste (Italie), le 16 octobre 1907, d'un père italien et d'une mère slovène, et mort le 18 février 1999 à Paris. Louis Toffoli utilise différentes techniques pour ses œuvres : peinture à l'huile, lithographie, tapisseries. Les sujets se retrouvent ainsi sur différents supports, la lumière transparaissant de manière différente selon le support. Louis Toffoli consacre une période de son œuvre au travail sur la lumière à la lithographie. Il dédie aussi une œuvre au travail du lithographe avec *La Presse à bras*.

7 **Pablo Ruiz Picasso**, né à Malaga (Espagne) le 25 octobre 1881 et mort le 8 avril 1973 à Mougins (, France), est un peintre, dessinateur et sculpteur espagnol¹ ayant passé l'essentiel de sa vie en France. Artiste utilisant tous les supports pour son travail, il est considéré comme le fondateur du cubisme avec Alpes-Maritimes et un compagnon d'art du surréalisme. Il est l'un des plus importants artistes du XXe siècle, tant par ses apports techniques et formels que par ses prises de positions politiques. Il a produit près de 50 000 œuvres dont 1 885 tableaux, 1 228 sculptures, 2 880 céramiques, 7 089 dessins, 342 tapisseries, 150 carnets de croquis et 30 000 estampes (gravures, lithographies, etc.). (Wikipédia)

Comme d'habitude : lecture à voix haute, préparée ou non à la maison, phrase par phrase ou strophe par strophe, avec interruptions pour explications, questions, courts débats... Relecture « cursive », toujours paragraphe par paragraphe, sans interruption cette fois.

Penser à surveiller l'intonation et les liaisons.

Le jardin près de la fontaine (vers libres) : Pas d'obligation au niveau de la métrique. L'enseignant pourra écouter la chanson préalablement pour aider les élèves à adopter le même rythme que l'auteur-compositeur avait choisie.

On pourra par ailleurs, après la première lecture consacrée au décorticage, faire écouter la chanson et même la faire apprendre dans le cadre d'un projet interdisciplinaire français et musique.

Cette chanson fait allusion à des enfants qui se baignaient nus. Souvent, ce genre de propos provoque l'hilarité chez les enfants de 5 à 12 ans, ce qui leur permet de cacher leur gêne. Chaque enseignant verra, en fonction de sa propre sensibilité, comment traiter le problème. Je conseille quant à moi de respecter leur pudeur et de ne pas les obliger à expliquer leur gêne ; on pourra par exemple dire que c'étaient des enfants pauvres qui n'avaient pas forcément les moyens d'acheter une tenue de bain appropriée ou expliquer que dans de nombreux lieux au monde, la nudité n'est pas tabou comme elle l'est dans d'autres puis passer rapidement à autre chose. On n'hésitera pas à couper court à tous les ricanements en cours d'audition et de relecture en disant que cette expression a déjà été commentée et qu'il serait temps maintenant de passer à autre chose.

Enfance (vers libres) : Pas d'obligation au niveau de la métrique. Les phrases sont simples, très évocatrices. Se laisser porter. Les enfants très réalistes auront sans doute de la peine à « croire » à ce poème. Parler de rêve, d'imaginaire... Rapprocher ces images oniriques de celles qui peuvent naître quand on contemple la course des nuages dans un ciel bleu.

On pourra éventuellement demander aux élèves de continuer le poème à leur manière, en leur rappelant néanmoins qu'il n'y eut qu'un Arthur Rimbaud et que ce qu'ils feront risque d'être moins apprécié des amateurs de littérature que ce poème-là.

On pourra aussi les amener à se questionner sur les éléments du bois qui peuvent avoir évoquer à l'enfant Arthur Rimbaud une horloge, une cathédrale, ...

Le globe (vers libres) : Pas d'obligation au niveau de la métrique. Comme chez Rimbaud, les phrases sont simples et évocatrices. Laisser parler les élèves. Un débat d'Éducation Morale et Civique peut suivre cette lecture.

Le chalet (1)

1. Lecture :

- **Texte** : Ce texte est extrait d'un manuel de lecture suivie des années 1960, écrit par un instituteur et romancier : Paul-Jacques Bonzon⁸. Destiné aux élèves de CE2 et CM1, ce roman scolaire raconte l'histoire du jeune Marco, petit banlieusard de Clichy, qui retourne dans la Savoie natale de son père et apprend à vivre à la montagne. Cet extrait, situé au début du roman, raconte la construction d'un « chalet » semblable à ceux qu'il a vus en Savoie au cours de ses vacances précédentes. Il ne sait pas encore que, suite à des événements douloureux, il va déménager.
- **Mots difficiles** : exaltant ; entrailles ; épargner ; alerter.
- **Connaissance du code ; décodage** : Plus de travail spécifique lié au décodage. Bien entendu, l'enseignant continuera de demander à ses élèves de lire avec expression en s'appuyant sur la compréhension et la ponctuation.

Déroulement :

A. Observation des illustrations :

L'illustration, une photo, permettra aux élèves de se faire une image du chalet qu'imagine Marco pendant qu'il construit sa cabane en planches.

B. Lecture du texte :

Comme d'habitude : lecture à voix haute, préparée ou non à la maison, paragraphe par paragraphe, avec interruptions pour explications, questions, courts débats... Relecture « cursive », toujours paragraphe par paragraphe, sans interruption cette fois.

2. Analyse et synthèse :

A. Lexique :

● **Nous expliquons** :

exaltant (adj.) : passionnant ; qui donne beaucoup d'entrain et de courage.

entrailles (n. f. plur.) : contenu du ventre.

épargner (v.) : mettre de côté ; protéger.

alerter (v.) : avertir en cas de danger ; donner l'alerte.

Comme d'habitude : lecture des définitions, commentaires et reformulations suivis du réemploi des mots expliqués dans des phrases imaginées par les élèves.

⁸ **Paul-Jacques Bonzon** (1908-1978) est un instituteur et écrivain français de romans pour la jeunesse. Plusieurs fois lauréat, il est connu principalement pour la série *Les Six Compagnons* parue chez Hachette dans la collection Bibliothèque verte. C'est aussi l'auteur des séries *La famille HLM* et *Diabolo* ainsi que d'ouvrages scolaires, publiés chez Delagrave, et destinés à la lecture suivie : du *Château de Pompon*, destiné aux enfants de CP, à *La Roulotte du Bonheur*, pour ceux de CM2, les élèves pouvaient chaque année s'identifier toute l'année aux jeunes héros de ces manuels.

B. Réflexion :

● Nous réfléchissons :

- Pourquoi Marco veut bâtir un chalet plutôt qu'une simple cabane ?
- Pourquoi le quincaillier lui donne-t-il la scie ?

Deux questions mettant en jeu l'implicite et la compréhension fine de la personnalité des personnages. Engager et mener le débat avec tous les élèves. Comme toujours, ne pas se contenter d'une bonne réponse validée par l'enseignant.

C. Exercices :

Pas d'exercices pour laisser le temps de débattre sur l'intrigue, les personnages, leur personnalité.

D. Expression :

● Nous décrivons la photographie le plus précisément possible pour pouvoir à notre tour imaginer le chalet bâti par Marco et ses camarades.

Travail individuel, collectif ou par petit groupe. Quelle que soit la forme de travail adopté, l'acquisition d'une orthographe et d'une syntaxe soignées reste un but indissociable de celui d'expression. L'enseignant fournira toute l'aide nécessaire pour qu'il soit atteint, dès le brouillon.

Aucun travail d'expression n'étant programmé pour la deuxième partie de ce texte, on pourra étaler sur deux jours, en se servant des deux illustrations le travail proposé ici.

Le chalet (2)

1. Lecture :

• **Texte :** Suite du texte précédent. Si les élèves demandent pourquoi Marco est le seul à ne pas partir en vacances, leur expliquer qu'il a un petit frère malade, Philou, dont la santé nécessite qu'il soit suivi par le médecin régulièrement et que c'est pour cela que sa famille n'a pas pu, comme chaque été, partir en Savoie. À la fin de l'extrait, on pourra aussi leur expliquer que, suite à un léger accident, le père de Marco devra quitter son métier de chauffeur d'autobus et qu'il retournera dans son village natal avec sa famille pour reprendre l'épicerie de sa tante.

Le texte étant un peu long, il n'y aura pas d'exploitation. Rien n'empêche l'enseignant de pallier ce manque en cherchant lui-même à inciter ses élèves à s'interroger sur le sens, la fabrication des mots et des phrases. Il pourra aussi programmer un travail d'expression écrite ou continuer celui entamé la veille.

• **Mots difficiles :** déambuler ; à claire-voie ; illusion; enthousiasme.

• **Connaissance du code ; décodage :** Plus de travail spécifique lié au décodage. Bien entendu, l'enseignant continuera de demander à ses élèves de lire avec expression en s'appuyant sur la compréhension et la ponctuation.

Déroulement :

A. Observation des illustrations :

L'illustration, une photo, aidera les élèves à évoquer l'image du chalet dont rêve Marco.

B. Lecture du texte :

Comme d'habitude : lecture à voix haute, préparée ou non à la maison, paragraphe par paragraphe, avec interruptions pour explications, questions, courts débats... Relecture « cursive », toujours paragraphe par paragraphe, sans interruption cette fois.

2. Analyse et synthèse :

A. Lexique :

Nous expliquons :

déambuler (v.) : marcher lentement ; se promener sans but.

à claire-voie (exp.) : espacé ; laissant du jour entre les éléments.

illusion (n. f.) : vision qui n'est pas réelle.

enthousiasme (n. m.) : grande émotion due à une grande joie.

Comme d'habitude : lecture des définitions, commentaires et reformulations suivis du réemploi des mots expliqués dans des phrases imaginées par les élèves.

La guerre des boutons

La construction de la cabane (1)

1. Lecture :

• **Texte** : Texte en quatre épisodes, constitué d'extraits du Livre III, chapitres I et II, de l'œuvre de Louis Pergaud⁹ : La Guerre des Boutons. Ce roman, difficile, souvent grossier, n'est pas destiné à des élèves de CE1. Ils peuvent néanmoins commencer à le découvrir, dans un cadre précis (ici, voir comment d'autres enfants peuvent, comme eux, constituer une bande et se servir de la force qu'elle leur procure pour s'associer autour d'un grand projet : la construction d'une cabane).

Par ailleurs, deux films récents ont été tirés de ce roman et un troisième, plus ancien, fait partie des « classiques » du cinéma français. Certains enfants les ont peut-être vus et ont déjà une idée de l'histoire.

Cette première partie explique très précisément la genèse du projet de cabane depuis les causes de sa construction jusqu'à la liste des matériaux nécessaires à sa construction. L'enseignant pourra déjà diriger les élèves vers l'organisation et la logistique des trois projets : les petits du CE1 qui, partent bille en tête dans le bois, ramassent quelques branchages ; la bande de Marco, dans le Carré, à Clichy, qui s'engage vers et un projet précis (construire un chalet savoyard) à l'aide de quelques outils de bâtisseurs (planches, scie, clous) ; et enfin les Longevernes, proches de l'adolescence, qui maîtrisent déjà leur projet depuis son organisation jusqu'à un résultat final très abouti.

Cependant, il serait bon d'attendre la fin du quatrième épisode pour procéder à la synthèse de cette conclusion.

• **Mots difficiles** : propice ; se ménager ; retraite ; dissimulé ; labyrinthe ; carrière ; excavation ; abonder.

• **Connaissance du code ; décodage** : Plus de travail spécifique lié au décodage. Bien entendu, l'enseignant continuera de demander à ses élèves de lire avec expression en s'appuyant sur la compréhension et la ponctuation.

Déroulement :

A. Observation des illustrations :

L'illustration, une photo tiré du film d'Yves Robert (1962), servira aux élèves à se faire une image des personnages et de leur personnalité.

⁹ **Louis Émile Vincent Pergaud** est un instituteur et romancier français né le 22 janvier 1882 à Belmont (Doubs) et mort pour la France le 8 avril 1915 à Fresnes-en-Woëvre (Meuse). Il est l'auteur de *De Goupil à Margot*, prix Goncourt 1910, et de *La Guerre des boutons*, paru en 1912.

B. Lecture du texte :

Ce texte est un texte d'auteur, même s'il a été tronqué pour le rendre lisible par des enfants de 7 à 9 ans. Il ne s'agit pas de tout expliquer ni surtout qu'ils retiennent toutes les explications, toutes les définitions nécessaires à sa compréhension.

On procédera comme d'habitude : lecture à voix haute, préparée ou non à la maison, paragraphe par paragraphe, avec interruptions pour explications, questions, courts débats... La relecture « cursive », sans interruption, ne sera faite que si le niveau des élèves le permet. Sinon, ce sera l'enseignant qui la fera, en ayant soin de donner à sa lecture toute la vivacité nécessaire pour capter l'intérêt de ses élèves, ce qui peut nécessiter une préparation. Il encouragera les élèves à suivre du doigt (ou en mettant leur double décimètre sous la ligne en cours de lecture).

2. Analyse et synthèse :

A. Lexique :

● Nous expliquons :

propice (adj.) : qui convient parfaitement ; favorable.

se ménager (v.) : s'organiser ; s'arranger ; préparer avec soin.

retraite (n. f.) : marche en arrière pour échapper à un ennemi.

dissimulé (adj.) : caché.

labyrinthe (n. m.) : réseau compliqué de chemins d'où il est difficile de se retrouver.

carrière (n. f.) : lieu dont on extrait la pierre qui servira à construire ou à sculpter.

excavation (n. f.) : trou ; creux ; caverne.

abonder (v.) : exister en grande quantité.

Comme d'habitude : lecture des définitions, commentaires et reformulations suivis du réemploi des mots expliqués dans des phrases imaginées par les élèves.

Rappel : ces définitions ne sont pas destinées à être retenues par cœur par tous les enfants.

B. Réflexion :

● Nous réfléchissons :

- Expliquons en cherchant un mot de la même famille : *s'affronter* ; *entreposer* ; *momentanément* ; *consolider* ; *prolongée*

- Expliquons en nous servant du contexte : *le sac confectionné par la Marie Tintin* ; *furetant* ; *précédée*

- Expliquons pourquoi les Longeverne cherchent un emplacement ni trop près du chemin, ni trop loin du Gros Buisson et disposant d'une possibilité de fuir.

- Les Longevernes vont-ils construire une petite cabane ? À quoi le voyons-nous ?

1^{re} et 2^e questions : définir grâce aux familles de mots ou au contexte. Travail devenu habituel pour les élèves. Rappel : ces définitions ne sont pas destinées à être retenues par cœur par tous les enfants.

3^e question : Les élèves feront peut-être le rapprochement avec la recherche d'un emplacement dans le texte *Je serai bâtisseur*. Les laisser conclure par eux-mêmes.

4^e question : La recherche des éléments passe par un travail de balayage rapide du texte.

Rappeler la technique aux élèves qui l'auraient oubliée.

C. Exercices :

Pas d'exercices pour laisser le temps de comprendre l'intrigue, les personnages, leur personnalité.

D. Expression :

● **Relevons** les noms d'outils, **dessinons-les et expliquons** comment ils fonctionnent.

Travail collectif, éventuellement avec l'aide d'un dictionnaire. Dans le cadre de l'interdisciplinarité, ce travail pourra être comptabilisé en partie sur le temps dévolu au domaine « Questionner le monde¹⁰ ». L'enseignant choisira lui-même s'il pratique un travail collectif ou s'il le partage, outil par outil, entre plusieurs groupes ou élève par élève.

10 Les objets techniques : Observer et utiliser des objets techniques et identifier leur fonction – Identifier des activités de la vie quotidienne ou professionnelle faisant appel à des outils et objets techniques.

La construction de la cabane (2)

1. Lecture :

- **Texte :** Suite du texte précédent. Les Longevernes ont choisi l'emplacement et réparti les tâches de préparation. Après avoir caché leur trésor de guerre, sur le chemin du retour et chez eux, ils rêvent à leur grand projet, sans oublier cependant de rester actifs. Les matériaux et les outils sont vite collectés et rejoignent leur point de ralliement sans difficultés majeures.
- **Mots difficiles :** édifier ; improbable ; butin ; hétéroclite.
- **Connaissance du code ; décodage :** Plus de travail spécifique lié au décodage. Bien entendu, l'enseignant continuera de demander à ses élèves de lire avec expression en s'appuyant sur la compréhension et la ponctuation.

Déroulement :

A. Observation des illustrations :

L'illustration, une photo tirée du film d'Yves Robert (1962), servira aux élèves à se faire une image des personnages et de leur personnalité.

B. Lecture du texte :

Rappel : Ce texte est un texte d'auteur, même s'il a été tronqué pour le rendre lisible par des enfants de 7 à 9 ans. Il ne s'agit pas de tout expliquer ni surtout qu'ils retiennent toutes les explications, toutes les définitions nécessaires à sa compréhension.

On procédera comme d'habitude : lecture à voix haute, préparée ou non à la maison, paragraphe par paragraphe, avec interruptions pour explications, questions, courts débats... La relecture « cursive », sans interruption, ne sera faite que si le niveau des élèves le permet. Sinon, ce sera l'enseignant qui la fera, en ayant soin de donner à sa lecture toute la vivacité nécessaire pour capter l'intérêt de ses élèves, ce qui peut nécessiter une préparation. Il encouragera les élèves à suivre du doigt (ou en mettant leur double décimètre sous la ligne en cours de lecture).

2. Analyse et synthèse :

A. Lexique :

● **Nous expliquons :**

édifier (v.) : bâtir ; élever.

improbable (adj.) : qui a peu de chances de se produire ; invraisemblable.

butin (n. m.) : profit d'un vol.

hétéroclite (adj.) : composé d'objets très différents.

Comme d'habitude : lecture des définitions, commentaires et reformulations suivis du réemploi

des mots expliqués dans des phrases imaginées par les élèves.

Rappel : ces définitions ne sont pas destinées à être retenues par cœur par tous les enfants. Les mots *butin* et *édifier* qui réapparaîtront dans la suite du texte peuvent faire l'objet d'une première mémorisation.

B. Réflexion :

● **Nous réfléchissons :**

- Expliquons en nous servant du contexte ou de mots de la même famille : *intrigué par ce cube de pierre ; en venant à la besogne ; hantaient leur cerveau en ébullition ; les boîtes à clous paternelles subirent un terrible assaut.*
- Comment voyons-nous que Lebrac est à la fois malin et méfiant ?
- Les Longevernes ont un point commun avec Marco et les Indiens du Carré comme avec Assim, Arturo et les enfants de la cité ; lequel et pourquoi ?
- Comment dissimulent-ils leurs trouvailles ? Pourquoi serait-il ennuyeux de les laisser voir aux passants ?

Après un travail de retour au texte pour en réexpliquer le vocabulaire¹¹, les élèves vont devoir affiner leur compréhension pour répondre aux trois questions suivantes, après débat, retours au texte et confrontations des points de vue.

Ils exerceront encore une fois leur capacité à balayer rapidement le texte, à restituer en mémoire immédiate le sens des mots nouveaux, à se créer une image des personnages et des événements de manière à pouvoir comprendre l'implicite du texte. Ce travail, systématisé jour après jour, rend inutile l'utilisation d'autres textes, déconnectés du projet de lecture, pour travailler isolément ces compétences de lecteur-expert.

C. Exercices :

- **Relisons** la première partie du paragraphe 4 en travaillant l'intonation. Relever tous les verbes : combien y en a-t-il ? Quel effet cela donne-t-il ?
- **Cherchons** d'autres phrases de ce texte ou du texte précédent dans lesquelles l'auteur accumule ainsi des mots de même nature pour donner l'impression que tout va très vite et dans tous les sens. Puis **lisons-les** en travaillant l'intonation.

Ces deux exercices auraient tout autant leur place dans la partie « Nous réfléchissons ». Cependant, comme ce travail va être poursuivi, il m'a paru plus judicieux de le présenter comme un exercice travaillant pour la première fois la notion de « style » et liant compréhension et expression.

D. Expression :

● **Imaginons** un épisode de la construction où tout le monde travaille et **écrivons** une longue phrase qui donnera l'impression de foisonnement.

Travail obligatoirement collectif car nouveau. L'enseignant veillera à ce que tous participent et fera procéder à de nombreuses relectures en cours et après rédaction pour aider les élèves à s'imprégner du travail à faire et du résultat obtenu.

11 Je rappelle que la première lecture doit être autant que possible explicative et que le vocabulaire présenté dans cette question a obligatoirement été déjà expliqué une fois.

La construction de la cabane (3)

1. Lecture :

• **Texte** : Suite du texte précédent. Les Longevernes recensent leur butin, se répartissent le travail et nomment des chefs, puis l'auteur nous décrit, toujours avec beaucoup de précisions, les étapes de la construction du toit principalement. Il use à plusieurs reprises du style coupé, qui donne cette impression de rapidité et de vivacité. Les élèves alertés la veille en parleront peut-être dès la lecture.

On pourra à nouveau créer un lien entre le texte introducteur *Je serai bâtisseur* et celui-ci lorsque les « chefs de chantier » se désigneront d'eux-mêmes comme les plus qualifiés pour ce rôle.

Le mot « culotte » employé ici dans son sens de l'époque (pantalon) risque de provoquer l'hilarité. Rappeler brièvement son sens ou le donner s'il n'a pas encore été vu dans la classe et signaler gentiment mais fermement que nous revenons au texte maintenant que tout le monde a compris.

• **Mots difficiles** : culotte ; sentinelle; charpentier ; claie.

• **Connaissance du code ; décodage** : Plus de travail spécifique lié au décodage. Bien entendu, l'enseignant continuera de demander à ses élèves de lire avec expression en s'appuyant sur la compréhension et la ponctuation.

Déroulement :

A. Observation des illustrations :

Pas d'illustration.

B. Lecture du texte :

Rappel : Ce texte est un texte d'auteur, même s'il a été tronqué pour le rendre lisible par des enfants de 7 à 9 ans. Il ne s'agit pas de tout expliquer ni surtout qu'ils retiennent toutes les explications, toutes les définitions nécessaires à sa compréhension.

On procédera comme d'habitude : lecture à voix haute, préparée ou non à la maison, paragraphe par paragraphe, avec interruptions pour explications, questions, courts débats... La relecture « cursive », sans interruption, ne sera faite que si le niveau des élèves le permet. Sinon, ce sera l'enseignant qui la fera, en ayant soin de donner à sa lecture toute la vivacité nécessaire pour capter l'intérêt de ses élèves, ce qui peut nécessiter une préparation. Il encouragera les élèves à suivre du doigt (ou en mettant leur double décimètre sous la ligne en cours de lecture).

2. Analyse et synthèse :

A. Lexique :

● **Nous expliquons :**

culotte (n. f.) : pantalon.

sentinelle (n. f.) : soldat chargé de faire le guet et d'avertir en cas de danger.

charpentier (n. m.) : artisan qui prépare la charpente sur laquelle les couvreurs poseront le toit.

claire (n. f.) : panneau à claire-voie obtenu en tressant des branches. L'ensemble des claires formera le *lattis* sur lequel on pourra poser le toit.

Comme d'habitude : lecture des définitions, commentaires et reformulations suivis du réemploi des mots expliqués dans des phrases imaginées par les élèves. Les mots *sentinelle* et *claire* ne nécessitent pas d'être mémorisés par des élèves de CE1. Cependant, le mot *claire* sera réutilisé dans le texte suivant : le signaler aux élèves. On pourra éventuellement dessiner ou afficher au tableau une photographie de claire de branchages pour que les élèves aient une image précise de ce dont il s'agit.

B. Réflexion :

● **Nous réfléchissons :**

- Expliquons en nous servant du contexte ou de mots de la même famille : *intrigué par ce cube de pierre ; en venant à la besogne ; hantaient leur cerveau en ébullition ; les boîtes à clous paternelles subirent un terrible assaut.*

- Comment voyons-nous que Lebrac est à la fois malin et méfiant ?

- Les Longevernes ont un point commun avec Marco et les Indiens du Carré comme avec Assim, Arturo et les enfants de la cité ; lequel et pourquoi ?

- Comment dissimulent-ils leurs trouvailles ? Pourquoi serait-il ennuyeux de les laisser voir aux passants ?

Après un travail de retour au texte pour en réexpliquer le vocabulaire¹², les élèves vont devoir affiner leur compréhension pour répondre aux trois questions suivantes, après débat, retours au texte et confrontations des points de vue.

Ils exerceront encore une fois leur capacité à balayer rapidement le texte, à restituer en mémoire immédiate le sens des mots nouveaux, à se créer une image des personnages et des événements de manière à pouvoir comprendre l'implicite du texte. Ce travail, systématisé jour après jour, rend inutile l'utilisation d'autres textes, déconnectés du projet de lecture, pour travailler isolément ces compétences de lecteur-expert.

C. Exercices :

● **Relisons** la première partie du paragraphe 4 en travaillant l'intonation. Relever tous les verbes : combien y en a-t-il ? Quel effet cela donne-t-il ?

● **Cherchons** d'autres phrases de ce texte ou du texte précédent dans lesquelles l'auteur accumule ainsi des mots de même nature pour donner l'impression que tout va très vite et dans tous les sens. Puis **lisons-les** en travaillant l'intonation.

Même travail que la veille : un exercice travaillant la notion de « style » et liant compréhension et expression. En poursuivant le travail sur trois jours (voir texte 4), la compréhension s'assure et

12 Je rappelle que la première lecture doit être autant que possible explicative et que le vocabulaire présenté dans cette question a obligatoirement été déjà expliqué une fois.

s'affine tant et si bien qu'il est possible que, dans les jours suivants, des élèves remarquent d'eux-mêmes des phrases de style coupé dans des textes lus ou écoutés en classe. Si cette notion n'est plus travaillée jusqu'à la fin de l'année, elle restera quand même à l'état de germe dans l'esprit des élèves et ne demandera qu'à être réactivée année après année.

D. Expression :

● **Imaginons** un épisode de la construction où tout le monde travaille et **écrivons** une longue phrase qui donnera l'impression de foisonnement.

Travail obligatoirement collectif car encore très instable chez la plupart des élèves. Comme la veille, l'enseignant veillera à ce que tous participent et fera procéder à de nombreuses relectures en cours et après rédaction pour aider les élèves à s'imprégner du travail à faire et du résultat obtenu.

La construction de la cabane (4)

1. Lecture :

- **Texte :** Fin de l'extrait choisi. Après la mise en place du toit, les Longevernes contemplent leur œuvre et procèdent à la pose solennelle du bouquet, comme ils l'ont vu faire par les artisans du bâtiment. Puis ils aménagent l'intérieur, veillant à ce que tous aient leur place. Le style coupé, employé très souvent dans les trois extraits précédents se complète d'une partie en style affectif, lorsque Lebrac dirige les travaux de ses ouvriers. On pourra faire remarquer aux élèves combien ses propos sont désorganisés par l'émotion : rapides, hachés, ils contiennent de nombreux tours exclamatifs, impératifs, des formes d'insistance, des propositions indépendantes brèves, des phrases nominales.
- **Mots difficiles :** ahaner ; hérissé ; rectiligne; gui ; chatoyant.
- **Connaissance du code ; décodage :** Plus de travail spécifique lié au décodage. Bien entendu, l'enseignant continuera de demander à ses élèves de lire avec expression en s'appuyant sur la compréhension et la ponctuation.

Déroulement :

A. Observation des illustrations :

Pas d'illustration.

B. Lecture du texte :

Comme d'habitude : lecture à voix haute, préparée ou non à la maison, paragraphe par paragraphe, avec interruptions pour explications, questions, courts débats... Relecture « cursive », toujours paragraphe par paragraphe, sans interruption cette fois.

2. Analyse et synthèse :

A. Lexique :

● **Nous expliquons :**

ahaner (v.) : respirer bruyamment pendant un violent effort.

hérissé (adj.) : garni d'éléments pointus (comme les piquants du hérisson).

rectiligne (adj.) : disposé selon une ligne droite parfaite.

gui (n. m.) : plante aux fruits blancs poussant uniquement sur les branches de certains arbres où elle forme des boules.

chatoyant (adj.) : éclatant ; brillant ; coloré.

Comme d'habitude : lecture des définitions, commentaires et reformulations suivis du réemploi des mots expliqués dans des phrases imaginées par les élèves. Certains de ces mots, comme le verbe « *ahaner* » par exemple, n'ont pas à être obligatoirement retenus par des enfants de CE1.

B. Réflexion :

● **Nous réfléchissons :**

- Expliquons en nous servant du contexte ou de mots de la même famille : *formaient un tas respectable ; procéder à l'aménagement intérieur ; le lendemain, l'œuvre fut parachevée.*
- Comment voit-on que Lebrac est le chef de la bande des Longeverne et que Camus est son sous-chef ?
- La Crique est aussi un des chefs mais il a un rôle différent. Que fait-il dans cet épisode ? Son rôle nous semble-t-il important ? Pourquoi ?
- Rangeons par ordre d'âge les trois bandes d'enfants qui ont construit les trois cabanes. Justifions notre réponse avec l'aide de notre professeur.

Même type de travail que pour les deux extraits précédents. Après avoir rappelé les détails qui montrent la fonction de Lebrac et celle de Dumas, les élèves s'intéresseront à celui de La Crique, l'intellectuel de la bande, qui raccroche ses camarades à la longue chaîne de l'humanité grâce à ses connaissances historiques, ses ressources documentaires et ses capacités d'écrivain public.

La dernière question, qui peut gêner ceux de nos élèves qui n'ont pas conscience des différences liées à l'âge, sera faite avec l'aide de l'enseignant qui usera de psychologie élémentaire pour les amener à admettre, au moins provisoirement, que le côté sommaire de la cabane de la bande d'enfants menée par Assim et Arturo n'est lié qu'aux faiblesses propres à l'enfance et qu'ils ont toutes les raisons d'espérer être un jour aussi compétents que Lebrac, Camus et La Crique pour planifier et réaliser une construction presque digne de celle d'un groupe d'adultes. On pourra pousser les élèves à se souvenir d'un conte bien connu où les trois personnages bâtissent eux aussi trois cabanes et débattre ensuite des similitudes et différences entre ce conte et les trois récits que nous venons de lire.

C. Exercices :

- ### ● **Cherchons** des phrases qui donnent une impression de foisonnement. Que pouvons-nous dire ? Quelles peuvent en être les raisons ?

Les élèves prendront peut-être la tirade de Lebrac, en style affectif, pour une phrase en style coupé. L'enseignant les aidera alors à réaliser les différences (encore plus haché, moins organisé, présence de phrases sans verbes). Il les aidera aussi à conclure en leur faisant sentir la détente de nos héros après l'effort : la cabane est invisible de l'extérieur et « hors d'eau », il n'y a plus à se presser ni à s'affoler.

D. Expression :

- ### ● **Imaginons** un festin que prépareraient les Longevernes et **écrivons** une longue phrase qui donnera l'impression de foisonnement.

Sauf groupe d'élèves très à l'aise, le travail continuera à être collectif afin de permettre à tous les élèves de se faire plaisir. L'enseignant, en veillant à ce que tous participent et en encourageant les

relectures les confortera dans l'idée qu'ils avancent et qu'un jour, ils sauront le faire seuls, comme Assim et Arturo, ou les petits de la bande des Longevernes qui ramassent de la mousse et des feuilles mortes pendant que les grands organisent et bâtissent.

Sciences : Le castor, un grand bâtisseur

1. Lecture :

• **Texte** : Un texte documentaire composé d'une introduction suivie de cinq parties indépendantes les unes des autres. Ce texte est tiré d'un document publié sur le site web Pro Natura qu'on a adapté aux capacités de lecture et de compréhension des élèves.

La lecture de ce document, ainsi que la rédaction collective éventuelle d'un résumé destiné au cahier de Sciences, pourra être tout aussi bien attribuée à l'horaire de Français qu'à celui du domaine « Questionner le monde »¹³.

• **Mots difficiles** : Selon les classes.

Connaissance du code ; décodage : Plus de travail spécifique lié au décodage. Bien entendu, l'enseignant continuera de demander à ses élèves de lire avec expression en s'appuyant sur la compréhension et la ponctuation.

Déroulement :

A. Observation des illustrations :

Les illustrations, des dessins explicatifs, aide à la lecture du texte qui leur est associé.

B. Lecture du texte :

Comme d'habitude : lecture à voix haute, préparée ou non à la maison, paragraphe par paragraphe, avec interruptions pour explications, questions, va-et-vient entre image et texte... Relecture « cursive », toujours paragraphe par paragraphe, sans interruption cette fois.

On pourra conclure la lecture par la rédaction collective de quelques phrases de « résumé » destinées au cahier de sciences que les élèves recopieront et illustreront librement.

13 Connaître des caractéristiques du monde vivant, ses interactions, sa diversité : Identifier les interactions des êtres vivants avec leur milieu.